

déposant toute sa majesté, nous apparaît sous la forme d'un enfant, pauvre, sans défense et couché sur un peu de paille. Prions donc le Divin Enfant, et prions-le avec une irrésistible confiance ! Confions-lui nos peines, nos douleurs, tous nos désirs. Oui, c'est surtout ici que l'âme confiante sait apprécier cette parole du Divin Maître : " Venez à moi, vous tous qui travaillez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai " C'est ici que le Divin Enfant brise la triple idole des honneurs, des richesses et des plaisirs, auxquels le monde païen tout entier offrait un encens sacrilège. C'est ici que par son exemple il exalta les *pauvres*, pour lesquels il laissera plus tard tomber de ses lèvres cette divine parole, la première des Béatitudes : "*Bienheureux les Pauvres.*" Chantons donc ici avec le prêtre l'hymne de notre plus sincère gratitude : *Quando venit ergo sacri* ; et disons avec lui aussi dans toute la sincérité de notre âme : " Seigneur Jésus, consolateur des pauvres et gloire des humbles, ô Vous qui avez daigné nous servir de modèle, en apparaissant pauvre et humble, ici dans cette Crèche, *in hoc Præsepio*, faites, nous vous en supplions, que marchant ici-bas dans les sentiers de l'humilité véritable et du détachement de toutes les choses de la terre, nous puissions arriver un jour à l'éternelle joie du Paradis, au milieu du chœur des Anges ! " *Pater, Ave*, pour gagner ici une nouvelle indulgence Plénière. Après cette fervente prière, les assistants demeurent à genoux ; l'officiant seul se retourne avec ses ministres et encense l'autel des Mages, comme il l'a fait à la Nativité et à la Crèche,